

**Brigitte Burkett-Pichot**

## **L'œuvre romanesque de Paule Constant : polymorphie et unité**

*Master's Thesis, George Mason University (Fairfax, Virginia, USA), 20 juillet 1999.*

### Résumé

Depuis son premier roman, *Ouregano*, paru en 1980, Paule Constant a été acclamée par la critique littéraire. Lauréate de plusieurs prix prestigieux tels le Grand Prix du Roman de l'Académie française (1990) et tout récemment le Prix Goncourt (1998), Paule Constant est admirée pour sa maîtrise de la narration où rien n'est laissé au hasard, pour son humour ravageur qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler celui de Louis-Ferdinand Céline, mais aussi pour la structure extrêmement complexe de son œuvre, structure comparable à celle de *La Comédie humaine* de Balzac. En effet, la complexité de l'univers romanesque de Paule Constant est due en partie aux personnages qui reparaissent, dans des textes qui ne sont pas toujours publiés chronologiquement et/ou qui sont parfois isolés les uns des autres. La trame de chaque roman se déroule soit dans un contexte tropical, tels *Ouregano* (1980), *Balta* (1983), *White Spirit* (1989), *La Fille du Gouvernator* (1994), soit dans un contexte féminin: *Propriété privée* (1981), *Le Grand Ghâpal* (1991), *Confidence pour confidence* (1998). À chaque roman, l'auteure change de décor, passant de l'un à l'autre, narrant en quelque sorte une tresse épaisse avec trois thèmes communs aux deux décors: la culture orale africaine et celle des femmes; la soumission des femmes et celle des colonisés; et l'Afrique rêvée. D'autres thèmes, tels l'abandon, la faim/la maladie/la mort, reviennent et résonnent d'un roman à l'autre ou se reflètent, selon l'auteure, dans une structure «de miroirs trompeurs qui décomposent les images, les font disparaître.» L'ordre de publication ne correspondant pas à celui de la narration, chaque roman enrichit les romans déjà publiés en apportant de nouveaux détails à la narration initiale et en offrant au lecteur de nouveaux points de vue et de nouvelles possibilités d'interprétation. Si l'œuvre de Paule Constant peut être qualifiée de diptyque avec ses deux décors, ce serait toutefois une erreur d'en simplifier ainsi sa complexité, car l'auteure travaille toujours dans un univers clos. De même que chaque roman est un univers clos qui en contient plusieurs, la série des sept romans, elle aussi, forme un univers clos - la toute dernière ligne de *Confidence pour confidence* (le dernier roman) renvoie le lecteur attentif à la fin d'*Ouregano* (le premier roman). Ainsi, l'œuvre de Paule Constant avec, d'une part ses personnages reparaissant d'un décor à l'autre et, d'autre part, les thèmes communs de ces derniers, donne l'image d'un univers très dense qui est à la fois global et unitaire, mais en même temps pluricellulaire et divisible en deux entités. Le noyau de cet univers complexe se trouve dans la source même où naît l'écriture de Paule Constant, dans sa recherche pour comprendre ce qui lui est arrivé à un moment donné de sa vie. Et si l'imagination de l'auteure contribue à la richesse du texte «constantien», c'est la structure de son univers littéraire qui en fait toute l'originalité.